

Glossaire

Campanile : construction abritant une ou des cloches.

Châtelet : porte d’entrée encadrée de deux tours.

Encorbellement : construction en saillie d’un mur.

Guerre de Cent Ans : suite de conflits où s’affrontent les rois de France et d’Angleterre de 1337 à 1453.

Hors œuvre : construit contre un autre bâtiment plus important.

Lambris : revêtement des murs et des plafonds fait de fines lames de bois.

Sainte-Chapelle : chapelle royale construite par Saint Louis, pour conserver les reliques de la Passion du Christ (la Couronne d’épines, un fragment de la Croix, l’éponge et la lance).

Trinité : représentation symbolique de Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

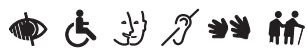
Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 2h

Visites commentées.

Visites audioguidées en français, anglais, allemand, espagnol, italien.

Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Château de Vincennes
Avenue de Paris
94300 Vincennes
réf. 01 48 08 31 20
fax 01 58 64 23 95

www.monuments-nationaux.fr

15 Enceinte et tours

L’enceinte participe du grand projet de Charles V de transformer Vincennes en véritable cité fortifiée : longue de 1 100 mètres et jalonnée de neuf tours, elle protège un espace vaste où vivaient plusieurs centaines de personnes. Les tours, hautes de 40 à 42 mètres, servaient à la fois d’habitation et d’éléments défensifs. Sept ont été arasées pour recevoir des canons quand Napoléon I^{er} a transformé Vincennes en place forte militaire.

Au cours du XIX^e siècle, des casemates ont été construites contre les remparts.

La tour du Village (A) est la porte d’entrée principale d’origine et a conservé sa hauteur. Sa façade extérieure était autrefois ornée de statues à l’exemple du châtelet du donjon. Les **tours des Salves (B) et du Bois (C)** étaient également des portes d’entrée à pont-levis et possédaient aussi un décor sculpté.

16 Les pavillons classiques font partie des importants travaux réalisés à partir de 1654 à la demande de Mazarin puis de Louis XIV. Le pavillon du Roi à droite et celui de la Reine à gauche, en parfaite symétrie, forment avec les ouvertures percées dans le rempart sud, la tour du Bois transformée en arc de triomphe et la galerie d’arcades, un ensemble cohérent de style classique.

17 Le pavillon des armes est une construction du règne de Louis XVIII (1815-1824). Il abritait alors un arsenal d’artillerie, ses grandes portes permettant la sortie de grandes machines de guerre.

Les pavillons abritent aujourd’hui des bibliothèques et une partie des archives du Service historique de la Défense.

Un lieu de la mémoire nationale

Depuis 1948, le château a successivement accueilli les services historiques de l’armée de Terre, de l’Air, de la Marine puis de la Gendarmerie. En 2005, ils ont été réunis au sein du Service historique de la Défense. L’ensemble des archives et des bibliothèques place ce fonds en troisième position après ceux des Archives nationales et de la Bibliothèque nationale de France. La présence des archives de la Défense dans ce monument ouvert au public fait de Vincennes un grand site de la mémoire nationale.

Un chantier exemplaire

Les restaurations commencées au lendemain de la Seconde Guerre mondiale se poursuivent encore aujourd’hui et ont exigé la fermeture du donjon pendant 12 ans. Depuis 1994, des fouilles archéologiques et des études scientifiques d’une ampleur sans précédent ont beaucoup apporté à la connaissance du Moyen Âge. La restauration du donjon a révélé l’existence des décors d’origine et l’usage systématique du fer pour renforcer sa structure. Les fouilles du site ont permis de découvrir un réseau hydraulique étendu et les différentes périodes de construction du manoir. Cette restauration de grande ampleur était nécessaire pour que le château de Vincennes, étape importante dans l’histoire de l’art et l’un des plus grands châteaux du Moyen Âge d’Europe, puisse continuer à résister au temps.

château de Vincennes

Témoin de l’histoire de France

Une résidence royale fortifiée

Au XII^e siècle, les souverains capétiens fondent un manoir de chasse dans le bois de Vincennes. Au début de la guerre de Cent Ans* Jean II le Bon (1350-1364)* * entreprend à proximité la construction du donjon. Son fils Charles V (1364-1380) l’achève vers 1370. Donjon et manoir sont ensuite protégés par une enceinte ponctuée de neuf tours. À la mort de Charles V,



Miniature du XV^e siècle.

le chantier de la Sainte-Chapelle vient de démarrer : son portail sera

l’un des premiers chefs-d’œuvre du gothique flamboyant. Aux XVI^e et XVII^e siècles lors de périodes troublées, des souverains se réfugient derrière les murs de l’immense château. De nouvelles constructions marquent la présence épisodique de Louis XIV (1643-1715) avant son installation définitive à Versailles en 1682.

Place forte militaire

Vincennes perd alors son rôle de résidence royale mais dès la Révolution devient un grand arsenal. Napoléon renforce cette vocation militaire par décret le 16 mars 1808 et adapte les lieux à l’artillerie moderne en arasant les tours de l’enceinte.

* *Explications au dos de ce document.*

* * *Les dates sont celles des début et fin de règne.*

I Le manoir capétien

Sous la pelouse et l'allée centrale, les fouilles archéologiques ont révélé les fondations du manoir : un ensemble de bâtiments apparus progressivement aux XIII^e et XIV^e siècles autour d'une cour. Le manoir devient la résidence préférée de Saint Louis et accueille les événements importants de la vie de la famille royale, notamment la naissance des premiers-nés. Il a été détruit progressivement à partir du XVII^e siècle.

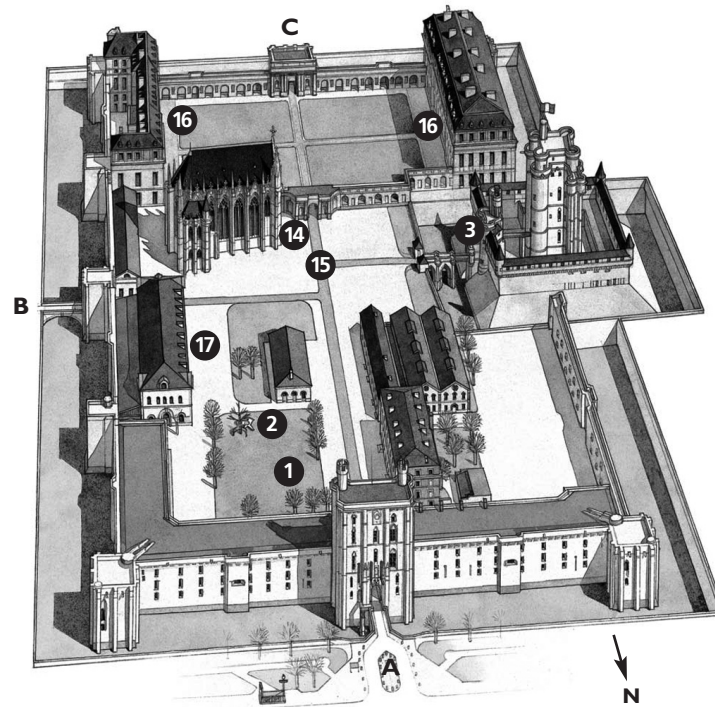
2 Une fontaine est construite dès le XIII^e siècle, au centre de la cour du manoir. Elle est alimentée par un système hydraulique perfectionné au réseau étendu. Refaite sous Charles V, la fontaine est aujourd'hui le seul témoin visible du manoir.

Le donjon

3 Le châtelet* est l'entrée principale du donjon. Sa façade était à l'origine ornée d'un décor sculpté important. Les statues de Charles V, de son épouse Jeanne de Bourbon et de saint Christophe accueilleraient les visiteurs. Elles étaient surmontées d'une Trinité*, symbole de la protection divine du pouvoir.

Le donjon est une prouesse architecturale et l'expression d'une volonté politique exceptionnelle : sa construction a été rapide et coûteuse. Cette grosse tour carrée, flanquée de quatre tourelles d'angle, est divisée en six niveaux de salles dont les voûtes reposent sur une seule et fine colonne centrale. Chaque étage présente le même plan, avec une vaste salle centrale et des pièces dans les tourelles d'angle. Il s'élève à 50 mètres : c'est le plus haut donjon du Moyen Âge.

Il est protégé par une enceinte et un profond fossé, en eau à l'origine. Dans la cour à gauche, vous empruntez le plus ancien exemple conservé d'escalier hors œuvre*, éclairé par cinq baies superposées.



4 La terrasse du châtelet offre un panorama sur l'ensemble du site. Côté donjon, on distingue des anges musiciens, des prophètes et des personnages fantastiques sur les culots sculptés qui encadrent les fenêtres des deuxième et troisième étages.

5 Le campanile*, au sommet de l'escalier, abrite une copie de la cloche de l'horloge, installée en 1369 et pour la première fois sur un bâtiment civil.

6 Le cabinet de travail est situé au deuxième étage du châtelet : Charles V travaillait et recevait dans cette pièce, assisté par deux secrétaires installés dans les deux tourelles attenantes.

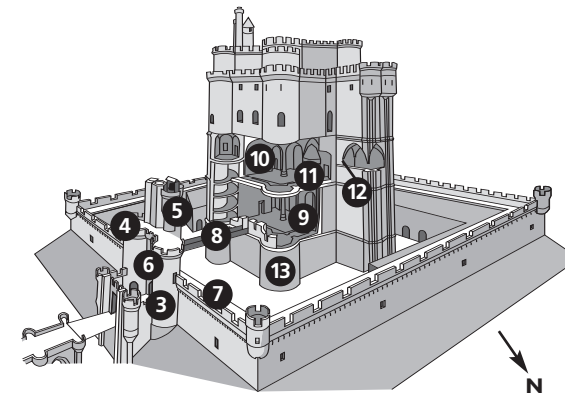
7 Le chemin de ronde n'était pas couvert au Moyen Âge. Le roi l'empruntait pour aller de son cabinet de travail jusqu'à son appartement, situé à l'étage d'un bâtiment construit dans la cour.

Ce bâtiment a disparu mais les moulures de ses ouvertures sont visibles dans le mur côté cour.

8 La passerelle au Moyen Âge était le seul accès au donjon.

9 La salle du conseil présente aujourd'hui un film retraçant l'histoire du château au temps de Charles V. Elle était à l'origine le lieu des réceptions officielles et des séances de travail entre le souverain et ses conseillers. Au besoin, elle servait de chambre pour la reine ou des proches du roi. Les voûtes de cette salle portent encore les lambris* qui tapissaient aussi les murs au XIV^e siècle. Remarquez le décor sculpté de la salle, qui se répète du rez-de-chaussée au troisième étage : un chapiteau au sommet de la colonne centrale, des consoles figurant les symboles des évangélistes aux angles et les prophètes au milieu des murs.

Un escalier large et confortable occupe la tourelle sud-est : ce remaniement voulu par le roi mène au deuxième niveau de son logis.



10 La chambre, dans la salle centrale du deuxième étage, est ornée d'une belle cheminée. Le roi serrait ses plus beaux manuscrits dans un coffre placé dans l'embrasure de la fenêtre ouest. Les motifs peints sur les nervures des voûtes laissent deviner le raffinement du décor de la seule

résidence royale médiévale restée dans ses dispositions d'origine.

11 L'oratoire est prolongé par la chapelle, située dans la tourelle nord-est.

12 La salle du trésor, dans la tourelle nord-ouest était le lieu de dépôt des sacs d'or et des plus belles pièces d'orfèvrerie de Charles V. Elle mène aux latrines et à l'étude construite en encorbellement*, ajoutées après l'achèvement du deuxième étage.

13 Le rez-de-chaussée abrite un puits d'origine. La salle centrale a été divisée par un mur de refend dès le Moyen Âge. Le passé carcéral du donjon, attesté dès le XVI^e siècle, est présenté à ce niveau.

14 La Sainte-Chapelle

Charles V la fonde en 1379 sur le modèle de la Sainte-Chapelle* du palais de la Cité à Paris. Elle ne comporte cependant qu'un seul niveau et des oratoires réservés à la reine, à droite, et au roi, à gauche et, au nord-est, un bâtiment abritant la sacristie et la salle du trésor.

L'édifice commencé sous Charles V fut élevé sous Charles VI et achevé longtemps après, sous le règne d'Henri II (1547-1559). Les sculptures du portail ouest témoignent de la maîtrise de l'art de la pierre au début du XV^e siècle.